

Chroniques historiques

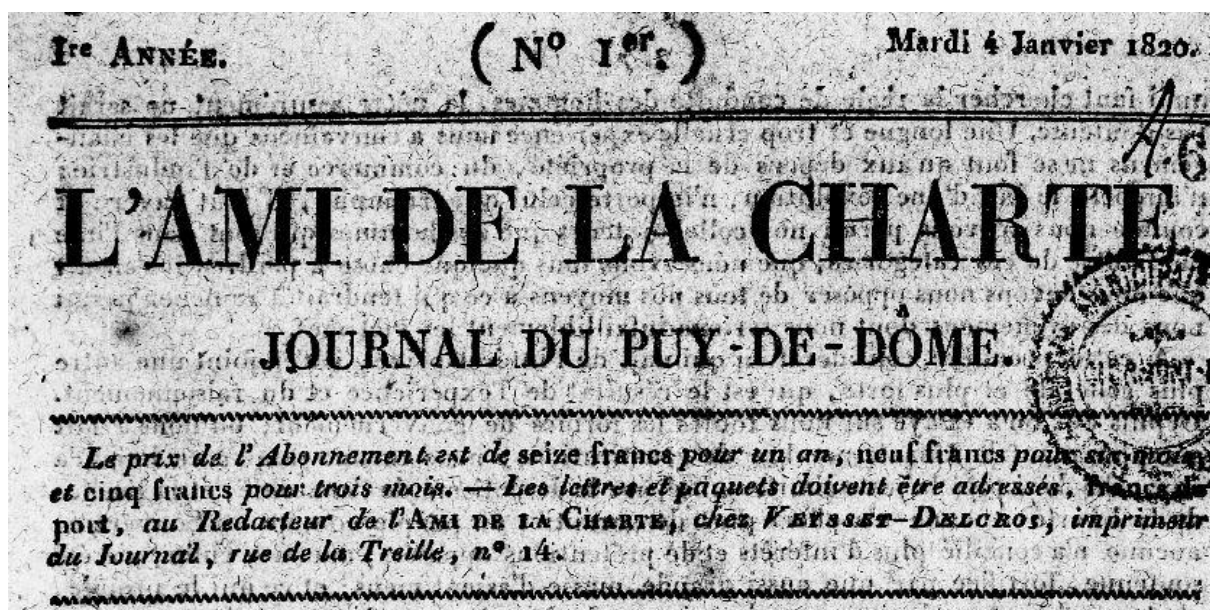
La cocarde de saint Verny



La cocarde de saint VERNY

L'avènement de la Monarchie de Juillet en 1830, avec Louis-Philippe sur le trône de France, a fait renaître dans l'esprit de certains Aubiérais cocardiers des idées révolutionnaires. A l'occasion de la fête de Saint-Verny, en mai 1831, c'est l'occasion pour un vigneron de taquiner le jeune vicaire, tout récemment apparu en l'église Saint-Martin d'Aubière.¹

Entrefilet de l'Ami de la Charte de Clermont, du 6 juin 1831 ² :



Premier numéro de « L'Ami de la Charte » du 4 janvier 1820.

« M. le vicaire d'Aubière en veut beaucoup, à ce qu'il paraît, à la cocarde tricolore. Dernièrement il a refusé d'admettre un enfant à la première communion parce que son père la portait à sa coiffure et montrait de l'enthousiasme pour la liberté.

Une autre circonstance a fait éclater cette Sainte horreur pour nos couleurs nationales.

Dimanche dernier était la fête de Saint-Verny, patron des vignerons, très respecté en Auvergne et surtout à Aubière.

Ce saint, qui fut sans doute un bon vivant, est représenté sous les traits d'un franc vigneron, portant la casaque et le petit tricorne de ses confrères³. Un habitant d'Aubière crut bien faire sans doute, en ornant le petit chapeau de Saint-Verny d'une belle cocarde tricolore qui semblait augmenter encore l'air jovial du saint patron, et devait ajouter singulièrement à l'éclat de sa fête dans un village aussi patriotique qu'Aubière.

¹ - Ce jeune vicaire s'appelle Antoine Dodel, né en 1807 à Pérignat-ès-Allier.

² - L'Ami de la Charte : journal du Puy-de-Dôme (1820-1848). En 1848, il paraît sous le titre : « L'Ami de la Patrie ». Le 1^{er} août 1830, il avait titré en Une : « Vive la Liberté ! ».

³ - L'auteur de cet entrefilet n'était pas très observateur ou ne s'est pas déplacé à Aubière pour reconnaître un tricorne en la coiffure de notre Saint VERNY aubiérois !



Un saint Verny aubiérois cocardier !

Mais quelle fut la colère du vicaire en apercevant sur le feutre du saint le signe maudit, le signe révolutionnaire qui le fait frissonner sur la casquette de ses paroissiens ! Prendre la cocarde, la rejeter avec courroux, fut l'affaire d'un moment : les habitants d'Aubière en furent grandement scandalisés ; et quant à St-Verny, il paraissait chagrin de ne plus porter le signe éclatant qui se mariait si bien avec son teint légèrement enluminé. »

Sources : *Archives départementales du Puy-de-Dôme ; Archives privées.*

© - Pierre Bourcheix, 2026